PÉLERINS D'ESPÉRANCE SUR LE CHEMIN DE LA PAIX

Intervenant 1 : P. Bruno Cadoré, Dominicain
Intervenante 2 : Mme Elena Lasida, Économiste

---

1. Intervention de Frère Bruno Cadoré : être un pèlerin d'espérance

La crise actuelle de la vie religieuse est une occasion paradoxale de faire preuve d'espérance. L'espérance n'étant pas rationnelle mais un acte de foi. On peut identifier sept "occasions" ou lieux où la vie consacrée est appelée à témoigner de cette espérance.

Les 7 lieux d'appel à l'espérance

1. **Un chemin d'humanité :** Les communautés religieuses doivent avant tout être des lieux d'humanité, se laissant transformer et "humaniser" par l'accueil de l'autre, en particulier des plus fragiles. *Exemple : des sœurs âgées qui transforment leur communauté de retraite en foyer pour jeunes mères célibataires.*

2. **Des communautés de foi :** La foi doit être le ciment vivant de la communauté, et non un simple devoir de prière. C'est une foi qui espère que le bien est toujours possible et qui grandit en étant partagée. *Exemple : une communauté qui continue de chanter face à un délinquant armé entrant dans l'église, qui finit par déposer son arme sur l'autel.*

3. **La force de la diversité :** La force d'une communauté réside dans sa capacité à faire éclater la diversité (intergénérationnelle, interculturelle) sans chercher à l'uniformiser. L'unité promise est celle de Dieu, qui est pour tous.

4. **La mémoire partagée :** Les communautés doivent oser aborder les mémoires douloureuses et antagonistes (ex: colonialisme) portées par leurs membres. La conversation sur ces mémoires permet une transformation et une guérison communes.

5. **La fraternité comme combat :** La fraternité n'est pas acquise ; c'est un combat quotidien qui nécessite de véritables relations humaines et amicales. On ne peut devenir "frères en Christ" sans d'abord être pleinement humains les uns avec les autres.

6. **Les institutions comme lieu d'éveil :** Loin d'être un poids, les institutions sont essentielles. Elles définissent la vision et le bien commun, protégeant la communauté de l'arbitraire et ordonnant les existences vers un but partagé.

7. **La transmission de la tradition :** Le but ultime est de transmettre une tradition vivante : celle qui consiste à laisser le bien s'accomplir dans notre humanité, en faisant confiance à un Dieu qui s'est fait "très bas" pour manifester la grandeur de cette même humanité.

2. Intervention de Elena Lasida : Sur le chemin de la paix

Elena Lasida aborde la paix comme un processus ancré dans une conversion écologique et relationnelle, en partant de trois points clés :
* **Initier des processus :** L'idée d'une mise en mouvement, d'un pèlerinage.
* **Ancrage en Dieu :** L'expérience de la transcendance comme fondement.
* **Partir du concret de la vie :** L'importance de rester enraciné dans la réalité humaine.

Développement de la réflexion :

- **Un monde en transition :** Nous vivons la fin d'un monde et la naissance d'un autre. Pour accompagner cette transition, un **changement de regard** est nécessaire afin de percevoir les germes du monde nouveau qui émergent déjà.
- **La conversion écologique comme changement de civilisation :** L'écologie intégrale (Laudato Si') n'est pas qu'une question de gestion des ressources. C'est une révolution qui place la **relation** au centre de tout. Le postulat fondamental est que **"la vie EST relation"**. Nous n'existons pas *puis* nous entrons en relation ; nous existons *à travers* nos relations.

Trois pistes pour vivre ce changement

1. **L'interdépendance :** Remplacer la notion d'autonomie-indépendance par une autonomie fondée sur la capacité à tisser des relations d'interdépendance et de réciprocité.
2. **La gratuité :** Comprendre la gratuité non pas comme "donner sans recevoir", mais comme "donner pour se relier à l'autre". C'est un échange existentiel qui tisse du lien, au-delà de l'utilité.
3. **La créativité :** L'interdépendance et la gratuité créent l'espace nécessaire pour que la nouveauté radicale puisse émerger. C'est l'essence de l'espérance : créer les conditions pour l'inconnu.

Application à la vie consacrée :

Les trois vœux traditionnels peuvent être relus comme des témoignages prophétiques pour le monde nouveau :
- **Vœu d'obéissance → L'interdépendance :** L'expérience de la vie communautaire, avec ses difficultés et ses richesses, est une expertise précieuse dans un monde qui redécouvre le besoin de collectif.
- **Vœu de pauvreté → La gratuité :** L'expérience d'une relation libre aux biens matériels, cherchant à ne pas être "possédé par ce que l'on possède", fait écho à la quête de sobriété et de simplicité actuelle. Elle ouvre à la réciprocité.
- **Vœu de chasteté/célibat → La créativité :** Le célibat consacré témoigne d'autres formes de fécondité et de "reproduction" de la vie, au-delà du lien biologique, ce qui résonne avec les choix de vie de plus en plus diversifiés dans la société.

Quelques points-clés

- **L'espérance** est présentée non comme une attente passive mais comme un **pèlerinage actif** et un combat, ancré dans des lieux concrets : l'humanité partagée, la foi vécue, la diversité célébrée et la fraternité construite.
- **La paix** est le fruit d'une **conversion relationnelle profonde**, inspirée par l'écologie intégrale. Elle invite à passer d'une logique d'indépendance individuelle à une culture de l'interdépendance, de la gratuité et de la créativité.
- La vie consacrée, à travers la relecture de ses vœux, possède un **"souffle" et une expérience** qui peuvent éclairer les quêtes du monde contemporain vers plus de collectif, de sobriété et de nouvelles formes de fécondité.